

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Auvergne | 2007

---

### Pont-du-Château – Champ Lamet-Chambussières, site néolithique

David Pelletier

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5985>  
ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

David Pelletier, « Pont-du-Château – Champ Lamet-Chambussières, site néolithique », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5985>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Pont-du-Château – Champ Lamet-Chambussières, site néolithique

David Pelletier

---

Date de l'opération : 2007 (FP)

- 1 La fouille préventive du site de Chambussière s'inscrit à la suite de la dernière tranche de diagnostic archéologique réalisé par Christine Vermeulen (BSR 2004, p. 95) dans le cadre du projet d'extension de la zone d'aménagement concerté de Champ Lamet. Cette avant-dernière opération de fouille sur ce secteur a concerné une emprise de 22 000 m<sup>2</sup> située au nord de la ZAC. Les vestiges de trois horizons chronologiques ont été partiellement mis au jour et étudiés dans la mesure où l'emprise ne concernait qu'une faible partie du développement spatial des sites (BSR 2006, p. 118-119, David Pelletier).
- 2 Quelques structures archéologiques pour la plupart médiévales, voire peut-être de la période moderne pour certaines excavations mal datées, ont été mises au jour. Le bâtiment 1 présente un plan quadrangulaire sans cloison apparente pour la partie conservée. La largeur modeste des fondations est un indice d'une couverture légère en matériaux périssables (de type chaume ?). Le foyer découvert à l'intérieur de l'édifice est le principal indice pour souligner que ce bâtiment correspond probablement une petite maison élémentaire d'habitation modeste telle qu'elle est généralement reconnue à la période médiévale.
- 3 Différents ensembles de vestiges archéologiques datés du Haut-Empire occupent, de manière plus ou moins dense selon les secteurs du chantier, la majeure partie des parcelles concernées par l'opération de fouilles (responsable de secteur : Pierre Vallat).
- 4 À l'extrémité occidentale du chantier de fouilles, l'ensemble des bâtiments 2 et 3, dont les édifices ne sont que partiellement synchrones, correspond probablement à un habitat rural de statut relativement modeste. Cette petite « ferme » mise en place au plus tôt dans le dernier tiers du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C., est notamment occupée dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., voire au tout début du siècle suivant. En effet, le bâtiment 3 est aménagé après 150/160 et la cave (bâtiment 2), dont le terminus post quem de fondation est daté

des Flaviens, est abandonnée à la fin du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Il est probable que le bâtiment 3 soit édifié après la cave et que ces deux édifices soient occupés simultanément dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Deux états successifs de construction ont été identifiés au cours du Haut-Empire pour le bâtiment 2. Dans une première phase, dont le *terminus post quem* est daté des Flaviens, une cave est bâtie (Fig. n°1 : La cave du bâtiment 2 vue de l'ouest, aménagement daté des Flaviens) , à laquelle succède, au même emplacement, un autre bâtiment (seulement conservé partiellement en fondation) à la fin du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ou au début du siècle suivant au plus tard.

- 5 Dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., un autre édifice (bâtiment 3) est implanté en bordure occidentale du bâtiment 2. Le bâtiment 3 est orienté nord-ouest - sud-est, soit légèrement décalé par rapport aux autres ensembles gallo-romains. Seule la partie sud de l'habitat est partiellement conservée, alors que la portion nord est détruite en raison de l'érosion et peut-être du pré-décapage. De ce fait, les dimensions des unités architecturales ne sont pas connues avec précision. En l'état de conservation, le bâtiment 3 représente une superficie partielle de 65 m<sup>2</sup> . Cet ensemble architectural est caractérisé par la présence de deux pièces avec des sols en « terrazzo », dont la construction paraît synchrone. Outre ce petit habitat, des structures diverses témoignant d'aménagements routiers, du paysage et de techniques hydrauliques variées ont été mises au jour en contexte rural.
- 6 À quelques dizaines de mètres au nord-est de l'habitat rural, le décapage a révélé l'existence d'une autre concentration de vestiges antiques (« ensemble 4 »), qui comprend un enclos, quelques fosses, des trous de piquets de palissades d'autres enclos et un vase-ossuaire, ainsi qu'un dépôt de faune non daté. Cet espace est occupé, de manière globale, des Flaviens-début du II<sup>e</sup> s. jusqu'à la fin du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ou au début du siècle suivant, avec notamment une succession de fosses-dépotoirs au cours du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Ces vestiges sont susceptibles de correspondre à la périphérie d'un autre habitat rural antique non détecté et implanté plus au nord en dehors des limites du chantier de fouilles. La fonction précise des différents enclos ne peut être assurée faute de données probantes. Il peut s'agir tout autant d'enclos domestiques et/ou agricoles (élevage ?) que dévolus à une fonction funéraire. Trois bûchers funéraires en fosse ont été découverts à l'écart de ces ensembles domestiques (étude Pierre Caillat, Pierre Vallat et Alain Wittman, sous la direction de Frédérique Blaizot). Datés du 3<sup>e</sup> quart du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., ils ont pour deux d'entre eux la particularité d'être associés à un vase ossuaire (accolé à moins de 0,20 m).
- 7 Différents types de structures hydrauliques ont été repérés dans l'emprise de la fouille. Elles traduisent des fonctions spécifiques liées soit au prélèvement d'eau (puits), à son transport à distance (aqueduc) ou à son évacuation (puisard, fossés, drains empierrés). L'aqueduc (étude René Murat, avec la collaboration de David Pelletier), qui traverse l'extrémité méridionale du chantier de fouille selon un tracé nord-est - sud-ouest et qui a nécessité des aménagements considérables, ne correspond pas à une simple alimentation en eau locale (Fig. n°2 : Vue de l'aqueduc et de la galerie creusée dans le substrat marno-calcaire) . Il répond probablement à des besoins spécifiques en débit et en pression pour un usage inconnu, mais qui pourrait correspondre aux besoins de fontaine(s) et/ou de thermes (comme une ou plusieurs grande *villae* avec bains), voire à un usage artisanal spécifique (meunerie hydraulique par exemple ?).
- 8 La dernière occupation correspond à un site d'habitat comprenant une enceinte à fossé interrompu (étude David Pelletier). Les emprises de fouille néolithiques ont permis

d'ouvrir deux fenêtres exigües, l'une à l'intérieur de l'enceinte et l'autre à l'extérieur. Dans le site ceinturé, 125 structures à pierres chauffées ont été mises au jour dont 112 ont été fouillées. Elles correspondent à des structures de combustion circulaires à sole de pierres chauffées, complètes ou partiellement démantelées, et à des structures connexes de rejet de pierres chauffées. Les foyers présentent des soles de galets ou des soles de blocs calcaires simples (Fig. n°3 : Vue zénithale d'une structure de combustion à sole de calcaires chauffée et du rejet de restes de bœuf domestique en haut à gauche) ou mixtes avec quelques galets (typologie élaborée sur le site 1 des Acilloux, David Pelletier et Carine Müller-Pelletier, BSR 2005, p. 93-95). Ces structures se répartissent en deux batteries distinctes participant à la définition d'une zone foyère. Il n'a cependant pas été possible de circonscrire le développement de ces deux ensembles, de sorte que ni leur surface respective, ni le nombre total de batteries n'ont pu être restitués.

- 9 À l'extérieur du fossé ceinturé ont été découvertes deux fosses et trois sépultures, deux individuelles et une double ( Fig. n°4 : Vue zénithale de la sépulture double du Néolithique ancien située en dehors de l'enceinte fossoyée) , étude Frédérique Blaizot). Cet ensemble de vestiges correspond à une occupation calée par 14 datations au carbone entre 5 000 et 4 600 cal BC, soit à la fin du Néolithique ancien, voire au tout début du Néolithique moyen 1.
- 10 Nous avons pu récolter un nombre très limité de mobilier céramique et lithique dans les tronçons de fossé et plus particulièrement à leurs extrémités, ainsi que dans les foyers ou sur leur périphérie. Les éléments diagnostics se trouvent essentiellement dans le *corpus* céramique. Deux tessons portent des motifs décoratifs typiques de l'Épicardial (Claire Manen, UMR 5608 CRPPM, communication personnelle) ; le premier présente des cannelures verticales qui partent d'un cordon horizontal et le second porte des impressions circulaires. Un remontage de quatre tessons montre un décor élaboré avec la technique du sillon d'impression à l'aide d'un poinçon ou d'un peigne à deux ou trois dents. Les motifs représentés sont des ovales concentriques joints par des lignes d'impressions parallèles horizontales. Cette technique est commune au Cardial, au Rubané récent-final et au Cerny (Christian Jeunesse, UMR 7044, communication personnelle). L'absence de référent précis pour la structure du décor ne permet pas actuellement de rapporter sans équivoque ces tessons à l'une de ces trois cultures.
- 11 Les restes osseux, avec plus de 600 éléments récoltés, constituent la classe de vestiges la mieux représentée (étude Pierre Caillat). Pour l'essentiel, il s'agit de restes de bœuf domestique (95 %). Les autres espèces du spectre faunique du site sont le sanglier, la chèvre ou le mouton et le cheval. Ces ossements ont été majoritairement retrouvés sur les soles des foyers dans le cadre de rejets postérieurs à la phase de fonctionnement de ces derniers ou dans les structures connexes. Cette association permet de définir le statut économique de la zone foyère ; une aire de traitement de matière carnée pour consommation immédiate ou pour constitution de stocks alimentaires ; ou encore, dans le cas du bœuf dont les crânes ont été retrouvés dans les tronçons du fossé, une aire de traitement des cornes. La sur-représentation du bœuf domestique pourrait d'ailleurs évoquer une spécialisation économique. Cependant, cette hypothèse doit être ici nuancée par une possible conservation différentielle des restes osseux en fonction des espèces.
- 12 En définitive, ce site de la fin du Néolithique ancien, bien que partiellement fouillé, témoigne avec force de la mixité culturelle de la plaine de la Limagne. Du point de vue des vestiges immobiliers et de l'organisation spatiale, il associe des structures de combustion typiques de la sphère méridionale à un aménagement fossoyé qui évoque plus la sphère

septentrionale, à l'exemple des sites du Cerny de Barbuise-Courtavant et de Balloy « Les Réaudins ». Pour les vestiges mobiliers et surtout pour la céramique, nous pourrions avoir aussi l'expression de deux pôles culturels, celui méridional de l'Épicardial et celui septentrional du Rubané récent-final ou du Cerny qui reste toutefois encore à démontrer. Au delà de ces problématiques culturelles, le site néolithique de Chambussière est actuellement le plus ancien habitat à enceinte fossoyé découvert dans le sud de la France.

13 Pelletier David

---

## ANNEXES

Fig. n°1 : La cave du bâtiment 2 vue de l'ouest, aménagement daté des Flaviens



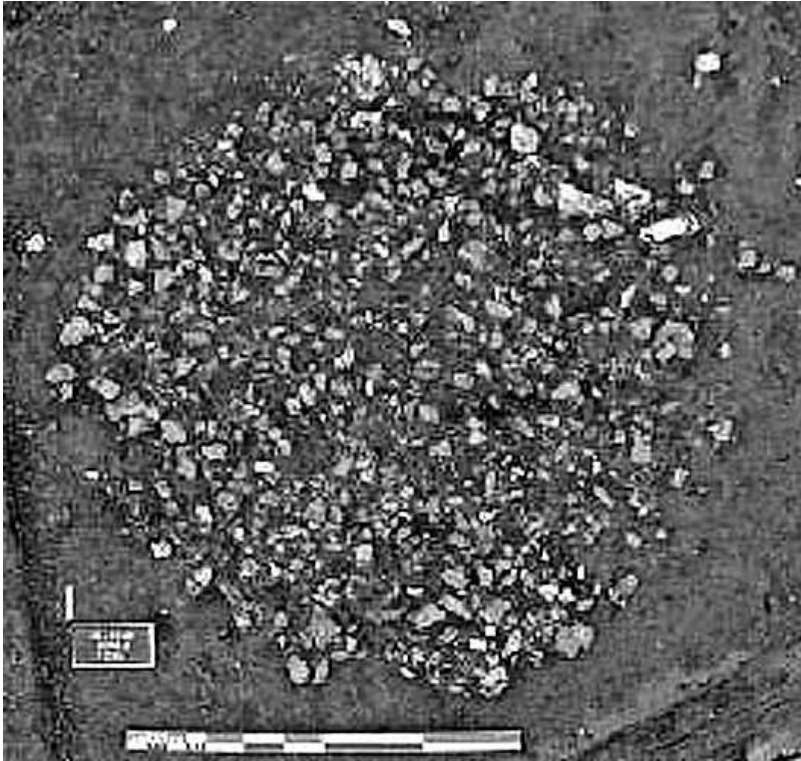
Auteur(s) : Vallat, Pierre (INRAP). Crédits : Vallat, Pierre (2007)

Fig. n°2 : Vue de l'aqueduc et de la galerie creusée dans le substrat marno-calcaire



Auteur(s) : Pelletier, David (INRAP). Crédits : Pelletier, David (2007)

Fig. n°3 : Vue zénithale d'une structure de combustion à sole de calcaires chauffée et du rejet de restes de bœuf domestique en haut à gauche



Auteur(s) : Pelletier, David (INRAP). Crédits : Pelletier, David (2007)

Fig. n°4 : Vue zénithale de la sépulture double du Néolithique ancien située en dehors de l'enceinte fossoyée



Auteur(s) : Pelletier, David (INRAP). Crédits : Pelletier, David (2007)

## INDEX

**Index géographique** : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Pont-du-Château

**opération** Fouille programmée (FP)

**Index chronologique** : âge du Bronze, Empire romain, Moyen Âge, Néolithique, Temps Modernes

**Thèmes** : aqueduc, bœuf, cave, céramique, cheval, chèvre, enceinte, enclos, faune, fondation de bâtiment, fosse, fosse-dépotoir, foyer, habitat rural, habitation, hydraulique, incinération, mouton, ossement animal, sanglier, sépulture, sépulture double, trou de poteau, urne

## AUTEURS

DAVID PELLETIER

INRAP